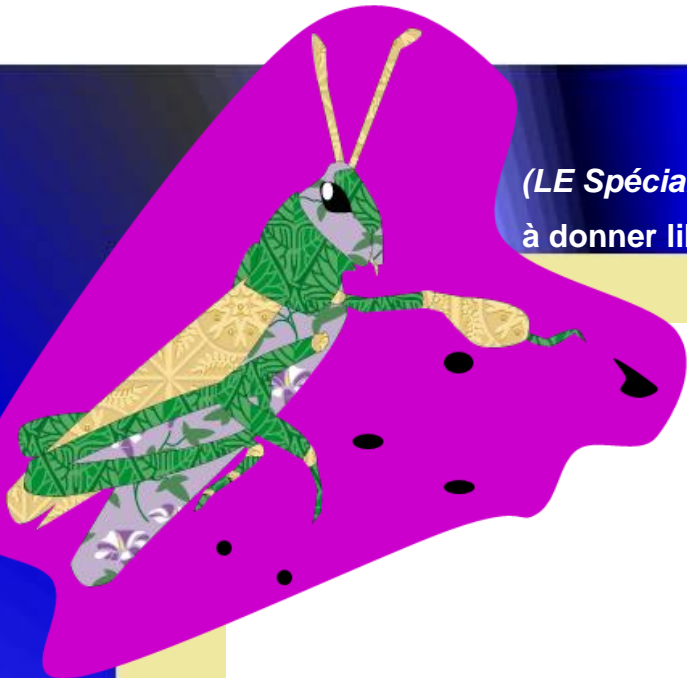


L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

Le COIN du GRIOT

Nous invitons le GRIOT

(LE Spécialiste des textes poétiques de JChristophe Delmeule)
à donner libre cours à ses INSPIRATIONS/EXPIRATIONS... etc.



(Une voix, deux voix, trois voix, mon nom est légion, diversité est ma devise, mettre des grains de sel mon office, citer pour citer et parler pour parler mon fétiche)

DÉVIATION n° 1

- Le monde est bleu comme Aurence ?
- Bleu ! Bleu ! Bleu !
- Ti ricordi ! Ti ricordi !
- Cette allumette qu'il allumait...
- Et qu'il éteignait entre ses doigts !
- *J'entretiens et j'éteins. Réfléchis à cela. Entretenir le feu et l'éteindre.*
- « Nutrisco et Extinguo », tu veux dire ?
- Ti ricordi ! Ti ricordi !
- Tu es triste, alors ?
- Oui, quand même... On n'est pas David de LV-223 !
- Et hanté ?
- Hanté, oui : Aqaba ! Aqaba ! Aqaba !
- Et dans les yeux le bleu même de Novalis ?
- Oui, oui : it was written !
- Ti ricordi!
- Your mother made it with a scorpio!
- Ti ricordi! Ti ricordi!
- Ni le Nil, ni le Tigre ni l'Euphrate ne l'effaceront, lui et ses pas dans le sable...
- Et puis le train des blessés ?
- Ah, oui, ce train-là, ça donne tout de même une tout autre allure au chemin de Damas !
- C'est sûr, là le Saul il peut aller se rhabiller, ou se déshabiller, en l'occurrence c'est comme on veut. Et ne me parle pas de Pierre, please !
- D'accord, d'accord... Triste et nostalgique alors ?
- Non, plutôt la *Sehnsucht*...
- Ah c'est sûr que dit comme ça...
- Eh bien je le dis comme ça parce que c'est comme ça...

DÉVIATION n° 1
(SUITE)

- On ne s'exalte pas ! J'essaie juste de comprendre ! Parce que c'était un film de chevet ? Un film où il y ferait beau vivre ?
- Exactement !
- Et en même temps parce que ça le restera ?
- Voilà, et l'un et l'autre !
- Et c'est ça, ta Sehnsucht aujourd'hui ?
- Oui, ça, et tout ce qui s'ensuit...
- Le désert comme palimpseste sans répit...
- Et le repos toujours différé...
- L'étreinte, et pas l'engloutissement...
- Les parures, sans le pouvoir...
- Nomade, nomade, jusqu'à l'envol...
- Et au loin silhouette toujours devinée, susurrée, soupçonnée...
- Presque Muad'Dib, au fond.
- Oui, presque...
- Mais, du coup, je passe, excuse-moi, brusquement, du chameau à la souris (verte ou d'Arrakis, du reste) le nom du bateau, à la fin du chapitre XXIV, on le connaît toujours pas ?
- Ben non, si ç'avait été une péniche, c'était plié, mais un bateau, non.
- Qu'est-ce qu'on va faire alors ?
- La solution s'impose d'elle-même : donner une langue au chat...
- Pourquoi *une* langue ?
- Pardi, on ne va quand même pas donner la nôtre... Non mais quoi !

Le GRIOT, 16 janvier 2014

12h58